

que son sacrifice a ouvert aux âmes et aux peuples de l'ère moderne ?

Aujourd'hui, il vit dans la plénitude de son action et de son influence salutaire, en attendant l'éternel demain qui épanchera à travers l'immensité des cieux la gloire de son règne, à jamais confirmé par la ruine de ses ennemis vaincus et condamnés.

Aujourd'hui, il habite visiblement aux cieux, jouissant, à la droite de son Père, du prix de son obéissance et de ses douleurs volontaires. Et là, sans cesse sous l'éternel regard du Père, agneau immolé dès l'origine du monde, il offre pour nous le sacrifice d'où germera notre salut.

Mais ici-bas, en sa place, comme bâtie sur une haute montagne, exposée à la vue de l'univers, il a élevé son église, établie sur le roc inébranlable de sa parole et de l'autorité de son vicaire. La porte large ouverte de l'édifice offre un libre et maternel accueil aux peuples qui savent reconnaître la puissance et la sagesse de Dieu dans la solidité de sa structure et la majestueuse harmonie de ses proportions. Dans cette maison du Christ, des prêtres, des pontifes, héritiers du mandat et du sacerdoce de ses apôtres, offrent à son Père des prières, un sacrifice.

Ils prient en son nom, en union avec lui. Ils offrent, à l'ombre de sa croix, du pain et du vin, qui sont sa chair et son sang, devenus notre nourriture et notre breuvage et perpétuant sa demeure au milieu de nous. Ils prêchent une doctrine qui est sa doctrine ; ils répandent sur les têtes une eau qui est celle de son baptême ; ils oignent les fronts et les mains d'une huile qui communique aux âmes l'onction de sa grâce. Ils imposent des obligations que lui-même sanctionne au ciel, et donnent des absolutions dont la formule exprime la liberté qu'il rend aux consciences. Ils obéissent aux impulsions et consultent les lumières de l'Esprit qu'il s'est substitué pour les conduire et gouverner son troupeau. C'est lui qu'on écoute en les écoutant, qu'on méprise en les méprisant, lui et son Père qui l'a envoyé, de même qu'il les envoie à son tour en son nom.

Le corps mystique, dont tous les croyants, sanctifiés par sa grâce, sont les membres, c'est lui qui en est l'âme vivifiante ; et cette âme, débordant la chair de son corps, se prolonge au loin, à travers le monde, envahissant toute